

Stratégie WWF RDC - REPALEF pour les Tourbières

En RDC - bassin du fleuve Congo



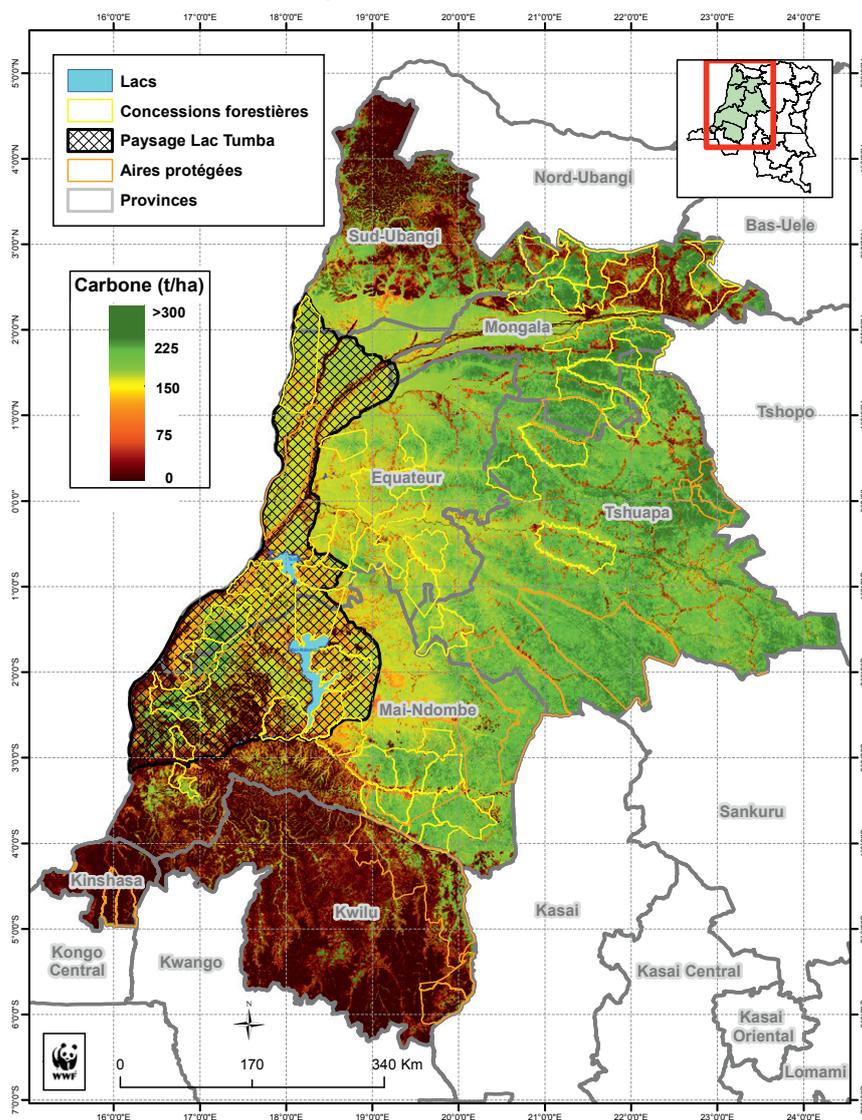
WWF République
démocratique
du Congo

La tourbière du bassin du Congo, un espace de la taille du Royaume Uni et à cheval sur 2 pays qui englobe en RDC la réserve de la Ngiri, l'essentiel de la province de l'Equateur et celle de mai Ndombe jusqu'aux limites du parc de la Salonga: on voit sur la carte, la forêt marécageuse (en rose), des eaux claires (en bleu), la savane (jaune) et d'autres types de forêt tropicale (vert foncé).

D'une épaisseur moyenne de 3 mètres, cette tourbière est un gigantesque puits de carbone de 30 giga tonnes de CO₂ (par comparaison la biomasse forestière de RDC déterminée par LIDAR est de 23,3 GT) cela correspond à au moins 15 ans de toutes les émissions de CO₂ des Etats Unis. Cette tourbière est une nouvelle démonstration de services écosystémiques inestimables rendu par le bassin fleuve Congo.

Mais, cet écosystème, jusque-là intact et protégé parce qu'inondé et peu accessible est fragile et les risques de destruction par le feu s'accroîtront compte tenu de la diminution des précipitations observées sur le bassin fleuve Congo, ces dernières années. C'est aussi le témoin de l'état de santé de la forêt du bassin congolais qui détermine plus de 80 % des précipitation de l'Afrique sub saharienne et donc stratégique pour l'agriculture en Afrique dans le contexte de dynamique démographique « explosive »

Carte de carbone forestier développée par Télédétection LiDAR aéroporté
Zones potentielles des tourbières



REPALEF : Réseau des Peuples Autochtones pour la gestion durable des Écosystèmes forestiers de la RDC

WWF : World Wildlife Fund (*Fonds Mondial pour la Nature, une ONG internationale de protection de la nature et de l'environnement*)



Contexte de la démarche

WWF & REPALEF

En Mars 2018, s'est tenue à Brazzaville une conférence sur le thème : « **Valoriser les tourbières pour la population et la planète** », avec les objectifs suivants :

- Accroître la sensibilisation des parties prenantes sur les tourbières de la cuvette centrale située en République du Congo et la République Démocratique du Congo et sur leur importance à l'échelle mondiale ;
- Partager les connaissances entre les principaux pays clés de l'Initiative Mondiale sur les Tourbières ainsi que les experts, à travers l'échange d'expériences, d'approches et de technologies en vue de la conservation, la restauration et la gestion durable des tourbières ;
- Avec les parties prenantes et les partenaires de l'Initiative Mondiale sur les Tourbières ; développer et soutenir la planification et des actions coordonnées pour la gestion des tourbières de la cuvette centrale du bassin du Congo...

Et notre pays, la RDC, s'est engagé dans le mécanisme de gestion de ses tourbières.



LE 23 AVRIL 2018 UN ATELIER DE RESTITUTION QUI S'EST TENU AU SEIN DU RÉSEAU DES PEUPLES AUTOCHTONES ET LOCALES POUR LA GESTION DURABLE DES ECOSYSTÈMES FORESTIERS DE LA RDC - REPALEF EN SIGLE- AVEC L'APPUI MATÉRIEL, TECHNIQUE ET FINANCIER DE WWF.

Les tourbières étant des zones à forte séquestration de carbone, plus important que le carbone aérien, elles présentent des enjeux stratégiques de conservation. Offrant des opportunités de financements pour le futur, les intérêts du réseau REPALEF et de WWF RDC doivent se construire ensemble et converger pour construire des projets en commun en prenant en compte les leçons apprises par d'autres projets (la REDD) en RDC.



LA RÉUNION S'EST TENUE LE 25 JUIN 2018 À L'OSFAC, AVEC LA PARTICIPATION DES MEMBRES DES ONG PARTENAIRES DU REPALEF ET UNE ÉQUIPE DES EXPERTS DE WWF.

DÉCISIONS

* Création d'une cellule technique composée de 9 experts: 4 représentants de WWF, 4 du REPALEF et d'un agent de l'administration ; on pourra faire appel de temps à autre à d'autres experts selon le besoin & thèmes à débattre;



REPALEF et WWF RDC se sont entendu sur les principaux axes d'actions

* proposer un plan d'action pour la conservation, sécurisation, valorisation des tourbières par les communautés locales et peuples autochtones ;

* Tracer une stratégie qui servira des supports à toutes les parties prenantes,

* Structurer les communautés locales et PA avec un solide réseau de comités locaux de développement (et diagnostic de développement durable par ces communautés)

* Compiler les éléments relatifs à la législation, la réglementation en tenant compte de toutes actions et menaces dégradant ou susceptible de dégrader les zones à fortes concentration des tourbières ; et produire un recueil légal de référence,

* assurer une large communication, disponibiliser tous ces textes sur le web & mail (base de données)

REPALEF et WWF RDC ont défini les activités prioritaires dans la zone « tourbières »

- Identification de toutes les structures d'appui
- Identification des zones à forte densité de tourbières
- identifier et cartographier les zones des PA ;
- Identifier les zones prioritaires de déploiement de projet
- Renforcer les capacités des membres qui constituent les organes représentatifs des communautés et organisations PA impliquées
- Améliorer le dialogue en agriculture pour une utilisation appropriée des tourbières
- Travailler avec des ONGS partenaires du REPALEF
- Mettre en place un monitoring (MRV) de suivi des résultats, de façon incontestable et bien documenté (cartographie LIDAR, ...)

La cellule technique va alimenter le travail de sensibilisation de REPALEF et WWF sur les tourbières. La cellule technique dirigera la recherche de financement pour viser et obtenir des moyens prioritairement dans la protection des forêts et des tourbières (concessions forestières de communautés locales) ; d'autres activités seront orientées vers la restauration (régénération naturelle, agro foresterie). Les projets seront conçus, développés, réalisés dans les provinces à fortes concentration des tourbières, Mai Ndombe, Tshopo et Tshuapa en étroite collaboration avec les communautés locales et peuples autochtones.

Il s'avère important d'associer les femmes et la jeunesse dans le processus de tourbière ; Les communautés locales seront dynamiques sur base d'un réseau de CLD (comité local de développement) et que ces réseaux agissent en synergie sur les points d'actions prioritaires formation et officialisation du comité ; il est nécessaire et prévu que les femmes soient aux commandes de ces CLD et de toutes les activités ;



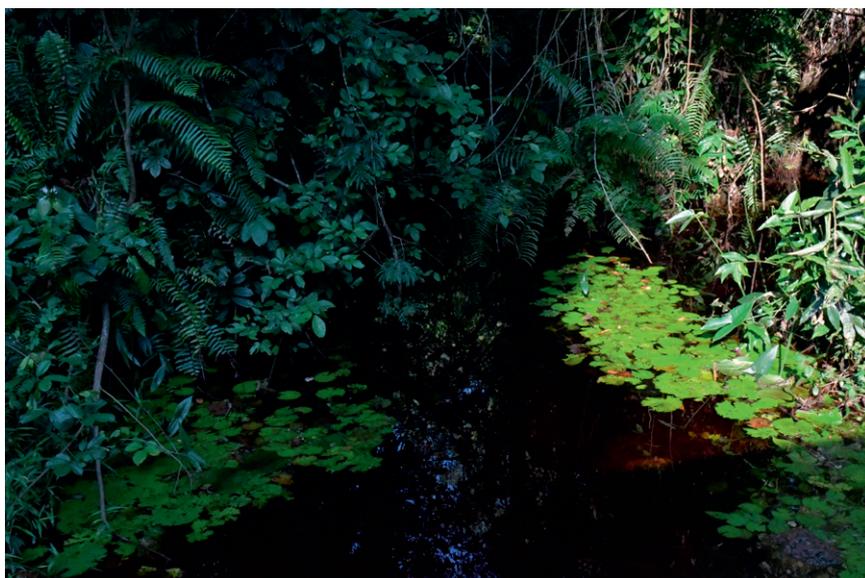
REPALEF et WWF RDC se sont entendus sur 4 thèmes techniques majeurs :

1. Les forêts communautaires & concessions forestières de communautés locales
2. La tenue foncière des peuples autochtones PA;
3. Les « nouvelles » méthodes de production adaptées aux nouveaux types de biomasse ; à développer
4. Données précises de la biomasse en termes de superficie carbone et cartographie ;



A l'avenir, une identification de toutes les structures présentes dans la zone du projet serait nécessaire, ainsi que de faire un inventaire des ONG présentes dans la zone : le renforcement de capacité est nécessaire ; il sera nécessaire de structurer les COLO et PA en CLD pour une gouvernance locale efficace.

Il est important d'avoir une parité, orientée vers la jeunesse et les femmes, travailler pour que les femmes soient aux commandes afin d'assurer à bon escient la longévité des projets et sa réussite.



Analyse des risques et menaces sur la zone tourbière

LES MOTEURS DE DÉFORESTATION, FACTEURS DE DESTRUCTION DES TOURBIÈRES

- Les feux de savanes (de saison sèche) incontrôlés (pêcheurs, chasseurs, passants,...) qui s'étendent sur la forêt et font des dégâts (bien documenté par WCS Congo au lac Tele, combat systémique contre le feu organisé en Indonésie et en Russie)
- L'agriculture itinérante sur brulis (notamment axe Mbandaka Bikoro et province de Mai Ndombe)
- Le bois énergie et la production de charbon de bois, surtout pour Kinshasa, razzias organisées dans la zone plateaux (cfr plan de développement locaux territoriaux avec PIREDD) ; et aussi au lac Tumba et le long du fleuve
- L'exploitation illégale du bois ; en RDC 90% des grumes exportées proviennent de l'exploitation artisanale (illégale) non tracée

Le principal point de fragilité se trouve donc au Sud où les feux de savanes (en jaune) attaquent déjà la tourbière. En RDC il y a les concessions forestières que se superposent à la zone et aussi la coupe pour la production de charbon de bois pour Kinshasa. La pression démographique au Congo Brazza est faible, avec 17 000 personnes estimées vivant dans la zone ; mais nettement plus forte en RDC, avec des taux de déforestation sur l'axe Mbandaka Bikoro, de l'ordre de 1% par an



AUTRES MENACES SUR LA ZONE TOURBIÈRE SURTOUT EN RDC

- Les concessions d'agriculture industrielle ; les parcs agro industriels promus par la finance internationale (BAD, BM, ..) devraient concerner des provinces plus éloignées, soit Kuilu, Sud et Nord Oubangui (présence du projet PARRSA qui devrait donc est associé au groupe d'échanges « tourbières » en RDC
- L'exploitation industrielle du bois quand l'Etat (et le suivi par l'administration) devient défaillant ; 25 % de la surface de la province de l'Equateur est sous concession forestière
- Exploration et exploitation pétrolière (cas de décret présidentiel sur le parc Salonga en 2018)



RISQUES LIÉS À LA GOUVERNANCE

Le plaidoyer politique mené par les 2 Congo a la conférence de Brazzaville en Mars 2018 et aussi lors des COPs 21-22-23, et d'une manière plus générale, l'argumentaire des pays du Sud sur le sujet *climat* est légitime. Toutefois la revendication ne s'accompagne que trop rarement de collaboration réelle avec les communautés locales et l'application réelle de bonne gestion pour préserver les ressources (forêts, biodiversité).

En RDC,

- La faiblesse des processus d'aménagement du territoire, et les cadastres concurrents font peser des menaces (décret présidentiel d'exploration pétrolière sur la Salonga).

-Il y a la lenteur excessive du transfert de compétences prévu par la Constitution vers le niveau décentralisé (processus décentralisation au déroulement chaotique) avec des moyens budgétaires dérisoires ne permettant pas un quelconque contrôle de l'Etat (fiscalité locale insignifiante). Avec des administrations provinciales et locales faibles, le bras administratif des autorités ne joue réellement pas son rôle.

TOUTE APPROCHE DE PRÉSERVATION DE ZONES TOURBIÈRE, ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE TERROIRS ET TERRITOIRE NE PEUT RÉUSSIR SANS UNE VRAIE IMPLICATION CONCRÈTE DES AUTORITÉS DANS LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES, CE QUI INCLUT LA RÉGLEMENTATION ET COGESTION DE LA PÊCHE, L'ARRÊT DES RAZZIAS DE GROUPE DE PRODUCTEURS DE CHARBON DE BOIS, -MAKALA- BIEN ORGANISÉS, PARCE QUE CES GROUPES VONT S'ATTAQUER AUSSI AUX ZONES DE TOURBIÈRE ; IDEM POUR L'EXPLOITATION ILLÉGALE DU BOIS, ET LA PÊCHE. CELA IMPLIQUE QUE LES COMMUNAUTÉS LOCALES SOIENT DE PLUS EN PLUS ASSOCIÉES DANS LES PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT.



La notion et la thématique de « Tourbières » traduction dans les quatre langues Nationales de la RDC

La thématique de tourbières a fait couler beaucoup de salive lors de la troisième réunion tenue à Brazzaville en mars 2018. Madame Dorothee de REPALEF nous traduit le mot

« tourbières » dans nos langues nationales et vernaculaires, des communautés locales et peuples autochtones

Ainsi, nous disons, les tourbières en :

Lingala : « Mabele ma potopoto mpe ma petepete masalemi na bipoli bya kala kala bya nkasa, nyama,

mbisi mpe mayebo na nkita isusu izalisama »
Dorothee Lisenga

Swahili : « Udongo wa matope pia wa teketeke iliofanyika na majani,nyama,buyoka pia samaki yalioza zamani za kale na kuongeza utamaduni kazalika »
Dorothee Lisenga

KIKONGO : « Ntoto ya potopoto mesanganaka banda ntama ti matiti ,ti mbisi,ti bansema,ti buboku ya kupola ti bima ya nkaka ya kinvwama ya ntoto » Pascaline Musinga KIBANGU

CILUBA : « Buloba bwa bitoci ni bwa mai mai bwenzela ni bintu bibola » Henriette Batanyegn Mayunga